

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT
Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doubles pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur — L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 5

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

La réponse des Boches au Vatican : simples « chiffons de papier ». — Ce que serait la paix blanche, d'après un journaliste allemand. — La question belge et le pessimisme de Berlin. — L'emprunt allemand. — Sur les fronts.

Dès samedi soir, nous avons pu publier, en dernière heure, une analyse très complète des réponses de Berlin et de Vienne au Vatican.

Nous avons relu depuis, avec attention, ces documents que l'on attendait avec une certaine curiosité. Il ne peut y avoir deux opinions différentes. Ils sont lamentablement creux et vides. Les Barbares n'offrent rien, ils nient toute responsabilité et Guillaume va jusqu'à affirmer qu'il a, jusqu'à la dernière minute, travaillé au maintien de la paix !...

Hypocrisie, mensonge et fourberie, voilà les armes de Vienne et de Berlin pour impressionner le Vatican. Si Benoît XV estime que ces notes vagues et inconsistantes sont de nature à tromper l'univers, il s'illusionne étrangement.

Parti en guerre, pour asservir l'Europe, Guillaume, revenu de ses rêves ambitieux, entrevoit l'inévitable défaite. Il pense qu'en plaçant non coupable, par l'intermédiaire du pape, il pourra se tirer à bon compte de l'effroyable crime qu'il a commis. Ce serait vraiment trop commode.

Les deux Notes envoyées par nos ennemis au Vatican sont simplement deux chiffons de papier, rien de plus !

Il n'y a donc rien de changé dans la situation des belligérants. Aujourd'hui comme hier, les Alliés doivent poursuivre leur but implacable : écraser le militarisme prussien. Hors de là, tout n'est que duperie et une paix signée avant ce résultat serait une paix éphémère.

C'est l'avis de tous les pacifistes sincères ; c'est aussi l'avis d'un boche averti qui juge sainement le danger que

fait courir à son pays l'autocratie de Guillaume :

« Rien ne me stupéfie plus que le fait « qu'il se trouve en Angleterre des gens « pour croire qu'une paix durable « peut être basée sur une Allemagne in- « complètement vaincue. »

Ainsi s'exprime, dans le *New-York Times*, un réfugié allemand, le Dr Hermann Rosemaler, ancien chef des services politiques du *Morgen Post* de Berlin.

Ce Boche désabusé, affirme, dans un long article qui montre les dangers d'une paix blanche, que la tranquillité du Monde ne peut être assurée que par la défaite du parti des Junkers, encore maître de l'Allemagne. Il le dit sans fard :

« C'est seulement par une victoire « militaire sur l'Allemagne que les Al- « liés pourront échapper à l'horreur de « subir la brutale domination d'une « caste militaire abominable et sangui- « naire. »

Les Junkers allemands savent bien que la victoire austro-allemande est désormais impossible et ils s'efforcent d'avoir raison des Alliés en introduisant le désordre chez eux. Ils auront là une cruelle déception.

La question de la Belgique nous permet de mesurer le pessimisme croissant de nos ennemis.

Il y a quelques mois encore, les Barbares déclaraient unanimement que la Belgique devait rester, pour le moins, sous la surveillance allemande. Aujourd'hui, l'évacuation est à l'ordre du jour. Ce n'est pas la preuve de la puissance croissante des Boches !

Harden et le *Vorwärts* sont nets. Ils estiment que l'indépendance belge doit être absolue. L'organe sozialdemocrate s'en tenant à la violation reconnue par l'ex-chancelier écrit : « La question de la Belgique est avant tout une question de conscience et une question de droit. »

Il a fallu trois ans aux Boches pour faire cette découverte !!!

Cependant, ce n'est pas l'opinion générale de la presse qui considère la Belgique comme un gage.

Mais c'est déjà un signe des temps que nos ennemis en arrivent à cet aveu, assez général, que la Belgique violée devra être évacuée.

Les Allemands impuissants à vain-

cre les Alliés, voudraient amorcer des pourparlers en proposant la restitution des territoires envahis.

L'Entente ne se laissera pas prendre à cette manœuvre.

La guerre ne peut se terminer par un compromis qui laisserait subsister le danger du militarisme prussien.

Guillaume, s'il doit conserver sa puissance militaire, acceptera toutes les conditions qui lui seraient imposées... avec l'intention de manquer à tous ses engagements. Une pareille paix serait un désastre, dans un délai prochain, pour la Civilisation.

Aucune paix n'est possible sans la victoire des Alliés, sans l'écrasement d'un militarisme odieux qui est un danger mondial.

Le septième emprunt est ouvert en Allemagne. Nos ennemis font un emprunt tous les six mois pour consolider la dette de guerre.

Toute la vie financière de nos ennemis est basée sur cette opération périodique. La souscription actuelle a donc une importance énorme, car si elle ne donnait pas les résultats attendus, il y aurait un défaut d'équilibre qui pourrait tourner au désastre.

Les souscripteurs seront-ils empressés ? C'est peu probable. Tout d'abord les milieux bourgeois ne pouvant plus faire d'économies ne peuvent plus souscrire.

D'autre part, l'impression d'une conclusion à la guerre par une « paix anticipée » mécontente les pangermanistes qui déclarent qu'une pareille fin serait la faillite du pays.

Si, enfin, le gouvernement laissait entendre qu'il n'abandonne pas ses projets d'annexions, il indisposerait commerçants et industriels qui « en ont assez ».

Les gouvernants sont donc réduits à une politique hypocrite qui donne satisfaction, tour à tour, à ceux qui veulent des annexions et à ceux qui affichent une lassitude compréhensible.

Une chose, dit le *Temps*, « aiderait le gouvernement impérial à sortir d'embarras : il suffirait que la France parût désorientée, démoralisée, prête à causer. Alors, les souscripteurs pleins d'espoirs afflueraient en foule aux guichets de l'emprunt allemand. Mais nous ne ferons pas ce plaisir à M. Helfferich. »

Et les succès Anglais n'aideront pas au succès de l'opération financière boche.

*

Sur le front oriental, les Allemands ont marqué un nouveau succès dans le secteur nord en s'emparant de Jacobstadt. La nouvelle n'a rien de surprenant. L'armée russe ne peut avoir aucune résistance effective aussi longtemps qu'on se bornera, à Petrograd, à discuter politique entre les groupements... Heureusement, l'hiver est proche et rendra toute opération d'envergure impossible.

En Roumanie, nos alliés résistent toujours avec succès aux tentatives ennemies.

Sur les théâtres occidentaux l'action est vive partout.

En Italie, la lutte est formidable ; en France, le duel d'artillerie est d'une violence extrême ; en Belgique, l'ennemi tente des réactions incessantes et acharnées qui ne font qu'accroître ses pertes. Nos alliés sont, maintenant, en possession de positions capitales pour la suite des opérations. Nous pouvons attendre la suite avec pleine confiance.

A. C.

Pertes sans profit

Le point essentiel de l'avance heureuse de l'armée britannique au delà d'Ypres est qu'elle arracha à l'ennemi beaucoup de terrain que celui-ci était résolu à ne jamais lâcher. Pour les Allemands, il n'est pas question de retraite stratégique dans cette partie de la Belgique. De la mer à Lille, ils regardent leur front actuel comme vital. Leurs soldats ont l'ordre de défendre jusqu'à la mort tous les points qu'ils occupent.

Un recul stratégique ?

Il se confirme que les Boches retirent leurs canons du front occidental. Ce recul a été signalé par plusieurs aviateurs. Est-ce un recul stratégique ?

Toujours vandales

Les nouvelles de Maestricht annoncent que les Allemands démolissent entièrement les usines Cockerill. Les charpentes en fer sont enlevées. On fait sauter les fours. De même à Ougrée-Marihaye. Le même sort est réservé à toutes les usines belges, petites et grandes.

M. Gustave Drassenstein, directeur d'Ougrée-Marihaye, a été déporté en Allemagne pour avoir protesté contre cette destruction.

Sous le joug

2.500 civils d'Ostende évacués par les Allemands, sont arrivés dans le Limbourg belge et le nord de la province de Liège. Tous les hommes valides ont été retenus par les Allemands qui les forcent à exécuter des travaux d'ordre militaire.

Un pirate coulé

On confirme qu'un sous-marin allemand a été coulé à quelques milles de Rosas (Espagne), dans la direction de Cadaques, par un croiseur japonais.

Ce sous-marin avait déjà coulé une barcasse, transportant des oignons, de Rosas à Port-Vendres.

La réponse des centraux

La réponse des empires centraux à la note du pape n'a pas provoqué la moindre émotion parmi les Alliés. Les Austro-Boches ont parlé pour ne rien dire, et dans tous les cas, ils ne changeront rien à la situation.

Dans les milieux officiels américains, on est d'avis que la réponse des puissances centrales à la note de Benoît XV ne renferme rien qui puisse, en aucune façon, modifier l'attitude des Etats-Unis telle qu'elle fut définie dans la réponse de M. Wilson au Pape.

Argentine et Allemagne

Une note officielle de l'Allemagne donne satisfaction à la République Argentine.

Les Boches à Jacobstadt

Une dépêche nous a annoncé cette nuit que les Allemands avaient pris Jacobstadt et que les Russes battaient en retraite sur l'autre rive de la Dwina, abandonnant 4.000 prisonniers et 50 canons.

Dans la région d'Odessa

La situation dans la région d'Odessa reste encore obscure. D'après les dépêches officielles, la population cosaque est fidèle au gouvernement. L'état d'incertitude et d'anxiété résultant de la tentative de Korniloff, tend évidemment à fortifier la propagande des extrémistes. Le plus grand nombre des Comités révolutionnaires, ici et ailleurs dans la Russie du sud, semblent être maintenant entre leurs mains. Le résultat sera une aggravation sérieuse de la guerre de classes.

Un appel roumain à la Russie

Dans un appel à la Russie qui fait une profonde impression à Petrograd, M. Basileco, député roumain, retrace les souffrances de la Roumanie à qui la guerre coûtera, dit-il, un million d'hommes pour six millions d'habitants.

La libération du tsar

Selon des informations envoyées de la frontière russe aux journaux allemands, le gouvernement russe aurait l'intention de libérer le tsar et la tsarine, leur permettant de se rendre à l'étranger.

Cette mesure sera prise aussitôt que la nouvelle forme républicaine sera approuvée par la Constituante et que les puissances alliées et neutres auront reconnu le nouveau régime russe.

Contre Soukhomlinof

Le procureur a terminé son réquisitoire en disant qu'il maintient pleinement toutes les accusations formulées contre le général Soukhomlinof et qu'il insiste pour un verdict sévère, car tous les délits reprochés à l'accusé furent commis en temps de guerre et eurent des conséquences désastreuses incalculables.

Sur le front italien

Dans la région de Mormolada, pendant la nuit du 21 au 22 septembre, grâce à une mine patiemment préparée, nos groupes ont pu pénétrer dans deux positions avancées ennemies et s'y sont fortifiées.

Sur le plateau de Bainsizza, de violentes concentrations de feux et des tentatives d'attaques répétées exécutées par l'adversaire contre nos positions dans la région de Kal et à l'ouest de Volnik, n'ont obtenu aucun résultat.

Chronique locale

Incompatibilités

L'affaire Turmel, après bien d'autres affaires, fait poser par le public la question déjà bien vieille des incompatibilités parlementaires.

« Sénateurs ou députés, ne devraient être que cela », telle peut être la formule.

Mais pour aussi souvent qu'elle ait été énoncée, cette formule ne fut jamais appliquée : on peut même dire qu'elle ne fut jamais prise au sérieux.

Mais voici qu'un député de la Creuse, M. Connevot, reprend la formule et dépose le projet de loi suivant :

Le mandat législatif serait incompatible avec toute fonction publique comme avec toute fonction à la nomination de l'Etat, dans les Sociétés ou entreprises financières, industrielles ou commerciales, et « avec toute profession dans laquelle l'influence parlementaire peut être mise au service d'intérêts privés. »

L'article 2 interdit à tout ministre ou sous-secrétaire d'Etat, même non parlementaire ; à tout sénateur ou député « de participer d'une manière quelconque à des marchés ou adjudications concernant les travaux ou fournitures, de quelque nature qu'ils soient, dans lesquels l'Etat, les départements ou les communes sont parties. »

Hum ! ce projet va gêner beaucoup de personnes : c'est la révolution dans les milieux financiers, commerciaux, industriels, qui sont si fiers de la composition de leurs Conseils d'administration !

Et c'est la... dèche en perspective pour ceux qui mettaient leurs noms et qualités au bas des circulaires, des appels de fonds, adressés par ces sociétés au public.

Ce projet est trop beau, trop juste, pour être réalisé : mais si vraiment il vient un jour en discussion au Parlement, ce sera curieux de connaître les arguments que présenteront les adversaires — car il y en aura — de ce projet qui, en somme, ne tend à rien moins qu'à mettre un peu... d'ordre dans les mœurs politiques.

Aussi bien, même ce projet voté, ceux qui seraient lésés trouveraient le moyen de tourner les difficultés. Ils n'auraient qu'à se souvenir qu'il y a une loi qui défend aux fonctionnaires de se livrer à un commerce quelconque.

Qu'ont fait les fonctionnaires-commerçants ? Ils ont tout simplement mis ce commerce sous la direction et la responsabilité de leurs femmes.

En ce temps, où le féminisme est à l'ordre du jour, où peut-être demain les femmes auront les mêmes droits que les hommes, les Conseils d'administration pourront bien être composés de Mme X. épouse de M. le député, ou de Mme Y., sœur de M. le ministre, etc., etc.

M. Connevot a-t-il songé à cela ?

Votes de nos députés

Sur l'ensemble du projet de loi, modifié par le Sénat, concernant la répression de l'ivresse publique et la police des débits de boissons, nos députés ont voté : *Pour*

La Chambre a adopté par 414 voix contre 40.

Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été décernées au soldat territorial Granot, du 7^e d'infanterie.

La citation est ainsi conçue :

Granot Théodore Jean, soldat (territorial) à la 10^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie : excellent soldat, plein de courage et d'allant. A été très grièvement blessé, à son poste de combat, le 17 juillet 1917. Amputé du bras droit.

Citation à l'ordre de l'armée

Nous relevons à l'*Officiel* la citation suivante à l'ordre de l'armée :

De Salles de Hys Charles-Louis, chef de bataillon au 9^e régiment d'infanterie : a donné en toutes circonstances le plus bel exemple de courage. S'est brillamment conduit à l'attaque des positions allemandes, le 17 avril 1917, son bataillon étant de soutien ; a, de sa propre initiative, engagé ses unités de tête dès qu'il a constaté un vide dans la première ligne. A ainsi facilité la continuation du mouvement en avant, en étroite liaison avec le régiment voisin.

Nos félicitations au vaillant chef de bataillon qui fut, jusqu'en janvier 1915, commandant du dépôt de Cahors.

Citation à l'ordre du jour

Nous relevons la citation suivante à l'ordre du jour dont a été l'objet notre jeune compatriote Frécheville, sergent au 1^e d'infanterie.

« Frécheville, sergent : sous-officier, modèle, très brave et plein de sang-froid ; blessé au cours d'une contre-attaque ennemie en se dépençant sans compter. »

Le sergent Frécheville a été décoré de la croix de guerre.

Nous adressons nos vives félicitations à notre compatriote qui est le fils du président de la « Chorale Quercynoise » de Paris et qui a laissé à Cahors de nombreux amis.

Mutation

M. Preneux, capitaine de réserve faisant du service au 7^e d'infanterie passe au 113^e d'infanterie.

Conseil municipal

Séance du 22 septembre 1917

Le Conseil municipal s'est réuni samedi soir à 8 heures 1/2 sous la présidence de M. Carlin, adjoint.

Etaient présents : MM. Carlin, Gayet, Dulac, Teyssonière, Durranc, Caillaud, Blanc, Desprat, Salanié, Fournet, Mauriès.

M. Dulac, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance. Le procès-verbal est adopté.

Le Conseil nomme une commission de 13 membres (7 conseillers municipaux et 6 membres pris en dehors du Conseil municipal) pour étudier l'organisation de la création de fourneaux économiques dans la ville de Cahors.

Cette création serait faite avant l'hiver.

Le Conseil vote une somme de 500 francs comme subvention à l'œuvre de la « Crèche » qui va fonctionner sous peu à Cahors dans l'ancien immeuble Valette, rue Jean Caviole.

Le Conseil liquide à 500 francs la pension de retraite de M. Degan, brigadier de police.

Ne désespérez jamais !

Le soldat Isidore Fauval, de Sorquinvil-

le, près de Fécamp, disparu depuis septembre 1914, vient d'être signalé comme prisonnier en bonne santé dans un camp de repréailles. Sa famille avait reçu, quelques jours plus tôt, son couteau, son porte-monnaie et ses lettres de la part de l'autorité militaire française.

Tribunal correctionnel

Audience du 22 septembre 1917

VOLS ET RECEL

Le tribunal correctionnel condamne à 8 mois de prison le nommé Rigal Jules, 54 ans, journalier à Cahors, auteur de nombreux cambriolages.

C'est sa 11^e condamnation.

La femme Alice Richard, 25 ans, qui était poursuivie pour recel des objets volés par Rigal a été condamnée à 3 mois de prison avec sursis.

3 mois de prison sont infligés au nommé Lerch, Antoine 31 ans, inculpé de vol commis à Cabazat (commune de Pern).

La femme Segond, Adéline, 50 ans, poursuivie pour complicité a été relaxée.

La femme Gallet de Montcléra inculpée de vol de récoltes est condamnée à 4 jours de prison.

L'heure d'hiver

On s'était demandé à différentes reprises à quelle époque exacte l'heure d'hiver devrait être rétablie sur nos pendules.

C'est la nuit du 7 au 8 octobre, qu'en vertu du décret pris le 20 mars par le ministre des travaux publics, nous reviendrons à l'heure d'hiver.

La taxe sur les cartes postales

Par une proposition de loi du 2 février dernier, M. Amiard a demandé que le tarif des cartes postales circulant dans le régime intérieur fût ainsi fixé :

Cartes postales simples, 0 fr. 10 ; cartes postales avec réponse payée, 0 fr. 20 ; cartes illustrées ou non comportant au plus cinq mots quelconques de correspondance, non compris la date et la signature 0 fr. 05.

Note au sujet du visa des « Petites Annonces »

Le public a déjà été averti à plusieurs reprises que, dans un but de Défense Nationale, les « Petites Annonces, correspondances et avis divers », ne pouvaient être publiées par un journal, une revue ou un périodique quelconque sans avoir été au préalable visés par un commissaire de police. Jusqu'alors, il avait été recommandé aux annonceurs d'adresser d'abord, en vue de l'obtention du visa d'insertion, le texte de leurs annonces au commissaire spécial ou de police le plus rapproché de leur domicile avant l'envoi au journal chargé de la publication.

Afin de restreindre le délai d'enquête à son minimum de durée, les annonceurs sont instamment invités à remettre, dans les communes non pourvues de commissariat, leurs demandes d'annonces au maire de leur commune, sous pli ouvert affranchi, à l'adresse du journal destinataire.

Dans les localités pourvues de commissariat, les annonceurs continuent à soumettre le texte des annonces au commissaire de la localité ou de leur quartier.

Nous ne saurions trop insister auprès du public qu'il est de son intérêt bien entendu de se conformer strictement à cette recommandation.

La chaussure nationale

La première répartition des chaussures nationales aura lieu la première semaine d'octobre, dans toute la France, par les soins des commissions de répartition des brodequins militaires qui fonctionnent à

chaque chef-lieu de région. Rappelons que tous les commerçants qui désirent vendre la chaussure nationale le peuvent faire. Ils n'ont qu'à en demander à la commission compétente.

MARCHÉS AUX PRUNES

Libos, 21 septembre.

Apport : 1.000 quintaux, vendus rapidement avec légère hausse. Cours : 40/4, 140 à 145 fr. ; 50/4, 125 à 130 fr. ; 60/4, 115 à 120 fr. ; 70/4, 100 à 110 fr. ; 80/4, 85 à 90 fr. ; 90/4, 72 à 80 fr. ; 100/4, 55 à 60 fr. ; fretin, 20 à 40 fr., le tout les 50 kilos.

Montpezat-d'Agenais 18 septembre.

Apport, 1.000 quintaux. Cours pratiqués fretin, 30 à 40 fr. ; 100/4, 45 fr. ; 90/4, 75 fr. ; 80/4, 85 fr. ; 70/4, 90 fr. ; 60/4, 115 fr.

Laugnac, 23 septembre.

Apport de 300 à 350 quintaux environ ; tout vendu de 35 à 150 fr. les 50 kilos.

Jeudi prochain dernier marché.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 22 septembre

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Enquête de « La Revue Hebdomadaire » : Les Forces de la France : Jean Richepin, de l'Académie française, XII. Paris. — Charles Diehl, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Chez les Alpes des Dolomites. — Auguste Dorchain, Pierre Corneille (XI). Vie intime. Retour au théâtre. Œdipe. La Toison d'or. — Madeleine Le Chevreil, Les Dieux éphémères (fin). — Paul Genève, La vie chère et l'économie privée en 1770. — Firmin Roz, L'Age d'homme (VIII).

Faits et Idées au jour le jour. Bibliographie.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Tout est au Japon. Le numéro des *Annales* de cette semaine est un magnifique hommage rendu à nos alliés par les plumes célèbres de Pierre Loti, Brieux, Judith Gautier, Claude Farrère, Rudyard Kipling, l'ambassadeur Gervais et Adolphe Brisson. De curieuses gravures accompagnent ces pages documentaires et littéraires...

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 fr ; Etranger 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées 2 fr 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

Usine d'Angély

ON DEMANDE DES OUVRIERS

S'ADRESSER A L'USINE

Amélioration des Vendanges et des Vins

Les Multilevures Jacquemin et le Bio-Sulfite Jacquemin régularisent la fermentation, augmentent le degré alcoolique, développent le bouquet, assurent la clarification et la conservation des Vins.

Paul GARNAL

Pharmacien de 1^{re} classe
Boulevard Gambetta — CAHORS

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 23 SEPT. (22 h.)

Violente lutte d'artillerie

Paris, 23 septembre, 23 heures.

Aucune action d'infanterie.

- La lutte d'artillerie a pris une certaine violence dans la région Hurtebise-Craonne, ainsi que sur la Rive gauche de la Meuse, au nord de la cote 304.

✱

SUR LE FRONT ANGLAIS

Nos Alliés consolident le terrain gagné

Londres, 23 septembre, 22 h. 30.

Au point du jour, une attaque exécutée par des troupes d'assaut allemandes, au nord-est de Langemark, a complètement échoué. Vingt-cinq prisonniers sont restés entre nos mains. Les régiments de fusilliers anglais se portèrent à leur tour à l'attaque et, à la suite d'un vif combat, enlevèrent encore une partie du système de défenses ennemies en faisant un certain nombre de prisonniers.

Sur le reste du front de bataille, nous poursuivons l'organisation des positions récemment conquises. Les actions d'infanterie se sont bornées à des rencontres de patrouilles qui nous ont valu des prisonniers. Notre artillerie continue à montrer de l'activité.

Une autre attaque allemande, lancée au début de la matinée contre nos nouvelles positions à l'est de Villeret, a été rejetée avec pertes pour les assaillants. De notre côté, les pertes sont légères.

Le chiffre des prisonniers faits par nous sur le front de bataille d'Ypres depuis le début de notre attaque du 20 septembre s'élève à trois mille deux cent quarante-trois, dont quatre-vingts officiers.

Hier, le temps brumeux a notablement réduit la grande activité aérienne des jours précédents.

✱

SUR LE FRONT RUSSE

Le communiqué de Petrograd n'apporte aucune nouvelle intéressante. Il signale des actions au nord et au sud, sans résultat marqué.

✱

COMMUNIQUÉ DU 24 SEPT. (15 h.)

EXTRÊME INTENSITÉ DE L'ARTILLERIE

Actions violentes d'artillerie dans la région de Braye, ferme Froidmont et Hurtebise. Un coup de main ennemi, sur ce dernier point a échoué.

En Champagne, nous avons réussi une incursion dans les lignes allemandes à l'est du Téton.

Sur la rive gauche de la Meuse, des reconnaissances ennemies qui tentaient d'aborder nos lignes ont été dispersées par nos feux.

Sur la rive gauche de la Meuse, des TILLERIE A PRIS UNE EXTRÊME INTENSITÉ, pendant la nuit, dans la région du bois des Fosses et du bois Le Chaume.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation

Des avions ennemis ont bombardé, cette nuit, la région nord de Bar-le-Duc. Plusieurs bombes sont tombées sur un camp de prisonniers allemands. Deux prisonniers ont été tués, dix-sept blessés.

Dans la journée du 22, nos pilotes ont abattu six avions allemands.

✱

Paris, 11 h. 38.

Navire anglais coulé

De Londres : Un contre-torpilleur anglais a été torpillé par un sous-marin allemand aux abords de la Manche. Il y a 30 hommes sauvés.

✱

L'espionnage boche

D'Amsterdam : Des espions allemands recrutent parmi les Hollandais de nombreux agents auxquels ils confient des missions secrètes pour l'Amérique. Des voyageurs ont été sollicités mystérieusement de transporter des messages.

✱

La presse ennemie et la réponse du pape

De Lausanne : Généralement, la réponse de Berlin à la note du pape, satisfait la presse de gauche, tandis que celle de droite est mécontente.

Une critique autrichienne

Le *Zeit* de Vienne considère que l'initiative du pape ne peut pas être poursuivie utilement à la suite de la réponse de l'Allemagne qui aurait dû faire une déclaration précise au sujet de la Belgique.

✱

Les prisonniers de guerre

De Washington : Le département d'Etat s'occupe de la rédaction d'une proposition à l'Allemagne relative-ment au traitement des prisonniers de guerre.

✱

Ouragan en mer

De Copenhague : A la suite d'un ouragan, de nombreuses mines dérivent dans la mer du nord. A la côte ouest du Jutland, une mine a explosé devant Esberg occasionnant d'importants dégâts aux nouveaux quais.

✱

Paris, 14 h. 12.

Sur le front Anglais Activité de l'artillerie

Un détachement ennemi qui avait réussi à pénétrer dans nos tranchées, la nuit dernière, vers la Basse-Ville, a été rejeté avec des pertes, à la suite d'une courte lutte. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Activité de l'artillerie allemande, ce matin, sur les deux rives de la Scarpe et cette nuit au sud de Lens et au nord-est d'Ypres.

✱

La presse autrichienne paraît peu satisfaite de la réponse de Berlin au Vatican. Elle estime que l'absence de propositions concrètes au sujet de la Belgique empêchera tout résultat dans les pourparlers.

Vienne voit juste !...

Le communiqué signale une recrudescence intense de la lutte d'artillerie sur la rive droite de la Meuse. Le canon tonne, là, sans discontinuer, depuis quelques jours. Très certainement, il y aura... une suite !

Le communiqué anglais est très laconique. Il n'en faut pas conclure que la bataille d'Ypres soit terminée. Nos Alliés ont intérêt à se taire sans doute...

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

ALCOOLS

Les Etablissements **J. Tajan Larrieu** et Co, 1, 3, 5, 7, Cours du Pavé des Chartrons et 1, Quai des Chartrons, à BORDEAUX, demandent des Courtiers ou Représentants pour les représenter dans le Département pour la vente :

- 1° des alcools pour emplois privilégiés : Vinaigriers, Parfumeurs, dénaturateurs, etc..
- 2° des alcools de vin avec acquit d'origine et acquit rose.
- 3° des alcools de fruits.